

**Malestroit, de** (un temps en possession de la seigneurie de Faugaret)

Des représentants de la famille Malestroit sont, un temps en possession, de la seigneurie laïque de Faugaret.

Vers 1296, Eustachie de Faugaret, veuve d'Alain de La Roche, fait un don à l'abbaye de Saint-Gildas-des-Bois (Arch. dép. Loire-Atlantique, H 83 et *ibid.*, H 460 ; voir aussi POTHAIN, Anne, *Les seigneuries de Ranrouët-Assérac et Faugaret à la fin du Moyen Âge*, 3 vol., dactyl., mémoire de maîtrise, Université de Nantes, 1993).

Eustachie de Faugaret paraît être la dernière représentante de cette famille anciennement implantée en ce lieu comme en témoignerait la présence d'une seigneurie éponyme ; cette seigneurie laïque est à distinguer d'une autre seigneurie de Faugaret, celle-ci religieuse, également située en la paroisse d'Assérac, qui après avoir été aux mains des Templiers passe aux Hospitaliers de la commanderie Sainte-Catherine.

La seigneurie laïque de Faugaret passe ensuite des seigneurs de La Roche-Bernard à ceux de Malestroit (sur la généalogie complexe de ceux-ci voir BOUGRAUD, Fernand, « Malestroit pendant trois siècles... ») avant d'être en possession, successivement d'une branche des Malestroit, des Ragune, vicomtes de La Bellière, des La Chapelle, sires de Molac, et, dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, des Rieux.

Le passage de la seigneurie laïque de Faugaret des seigneurs de La Roche-Bernard aux Malestroit fait suite à un mariage : celui de Marguerite de Lohéac, fille cadette d'Eudon III de Montfort-sur-Meu, dit de Lohéac, baron de La Roche-Bernard et seigneur de Lohéac, avec Jean de Malestroit, seigneur de Malestroit. Pour la dot de Marguerite de Lohéac, Eudon III promet d'asseoir 600 livres de rente sur la seigneurie de Lohéac et la baronnie de La Roche-Bernard ou l'une d'entre elles et 100 livres hors de celles-ci. Raoul VIII de Montfort, fils d'Eudon III, ne tenant pas compte des engagements de son père, il s'ensuit une procédure judiciaire ponctuée, le 3 août 1382, par une décision rendue par les cours de Rennes et de Ploërmel. Marguerite de Lohéac reçoit le manoir de Faugaret et sa seigneurie dont la mouvance s'étend en partie sur les paroisses d'Assérac, d'Herbignac et de Camoël., toutefois les hommages dus par Guy de Rochefort, les sires de Quintin et de Pont-l'Abbé sont retenus. Les 100 livres restant à lever le furent dans les paroisses de Fercé, Noyal-sur-Bruc, Villepot et du Petit-Breal (MORICE, *op. cit.*, t. II, col. 422-426).

Du mariage entre Jean de Malestroit et Marguerite de Lohéac naît Jeanne de Malestroit. Fille unique et héritière, elle épouse Jean de Malestroit, seigneur de Beaumont, pour qui il s'agit d'un remariage (MORVAN, Frédéric, *La chevalerie bretonne et la formation de l'armée ducale (1260-1341)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, Cédérom Malestroit) (voir ci-dessous).

Devenue veuve, dès 1383, « madame Marguerite de Lohéac et de La Roche, dame de Montauban et de Faugaret », meurt le 9 mars 1411 (n.st.) (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1441).

De son vivant, le nom de Montauban est associé à celui de Faugaret ainsi que le montrent des actes passés, les 8 et 29 août 1406, 12 et 26 novembre 1408, 18 avril et 21 juin 1410, devant « la cour de Montauban a Faugaret » (Arch. dép. Morbihan, p. 7, 8, 9, 11).

Faisant suite au décès de Marguerite de Lohéac, un minu de rachat est présenté, le 7 juin 1412, au duc, par Jean de Malestroit, son gendre, au nom de son épouse Jeanne de Malestroit (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1441).

Jean de Malestroit, seigneur de Beaumont, et Jeanne de Malestroit laissent une fille unique et héritière, Jeanne de Malestroit. Celle-ci épouse Jean III Ragueneau, vicomte de La Bellière. Du couple sont issus un fils, Jean IV Ragueneau et une fille Marguerite (voir ci-dessous).

La seigneurie laïque de Faugaret est alors qualifiée de « Malestroit » dans divers documents. : les 21 juin 1412 (Arch. dép. Morbihan, E 52, p.13) et 11 février 1413, des actes sont passés devant la cour de Malestroit à Faugaret (*ibid.*, E 52, p.13)

Puis, en 1426-1428, elle est dite « es fiefs » de La Bellière, Du couple est issue Marguerite de Malestroit que le duc Jean V, le 29 décembre 1434 marie avec le « sire de Moulac » (Jean de La Chapelle) (BLANCHARD, *op. cit.*, n° 2174)

Alain GALLICE